

# Les pommes de la discorde

## Daniel Sauvaître s'estime floué par le reportage « Manger peut-il nuire ? » diffusé mercredi sur France 3.

Mercredi dernier, le documentaire « Manger peut-il nuire à notre santé ? » était diffusé en seconde partie de soirée sur France 3. Dès l'entame, on y voit la journaliste Isabelle Saporta dans une voiture se rendre « à Angoulême sur les traces de la pomme industrielle ». Puis, Daniel Sauvaître d'expliquer que l'emploi de pesticides permet de sauvegarder l'exploitation. On y découvre également son employé s'équiper et traiter des hectares de pommiers avec des pesticides.

À l'écran, Daniel Sauvaître paraît un brin kamikaze d'aller raconter à des adeptes de l'alimentation biologique combien il est nécessaire de « traiter souvent le pommier ». Mais voilà, l'agriculteur de Reignac peste contre ce documentaire et parle de « piège », de « trahison ». Selon lui, les images ont été tournées en juin 2009 par deux journalistes. Elles devaient servir pour un reportage, en première partie de soirée, sur « les moyens nécessaires pour nourrir neuf milliards d'habitants à l'horizon 2050 ».

Responsabilité de la prod

L'arboriculteur reproche également à la chaîne de n'avoir sélectionné que certains de ses propos. Mais la scène qui l'a le plus choqué est celle de l'analyse des fruits qu'il estime ne pas provenir de son verger. « Les pommes sont bien celles de Daniel Sauvaître, ce ne sont pas celles qui apparaissent au début du film dans le supermarché », affirme Jeanne Fabrice, directrice de production du documentaire. De son côté, Isabelle Saporta reconnaît ne pas être allée sur l'exploitation de Daniel Sauvaître. « C'est la seule partie de l'émission que je n'ai pas faite. J'ai été engagée après le début de cette enquête. Je comprends la peine et le courroux de Daniel Sauvaître. Mais ça ne méritait pas de mettre mon adresse et mon numéro de téléphone sur son blog... », râle la journaliste, qui renvoie la responsabilité vers la boîte de production, Et la suite... ! Productions.

« C'est le choix du réalisateur de me mettre en scène, je n'ai pas eu mon mot à dire... », se défend-elle. C'est également ce qu'elle a répété à Daniel Sauvaître, qu'elle a joint par téléphone dimanche soir. Jeanne Fabrice reconnaît cette mise en scène. « Mais il n'y a pas d'ambiguïté, les noms des deux journalistes sont dans le générique et les propos de Daniel Sauvaître n'ont pas été déformés, on ne l'a pas fait mentir. Il utilise toujours des pesticides, non ? »

Sud Ouest 22-02-11